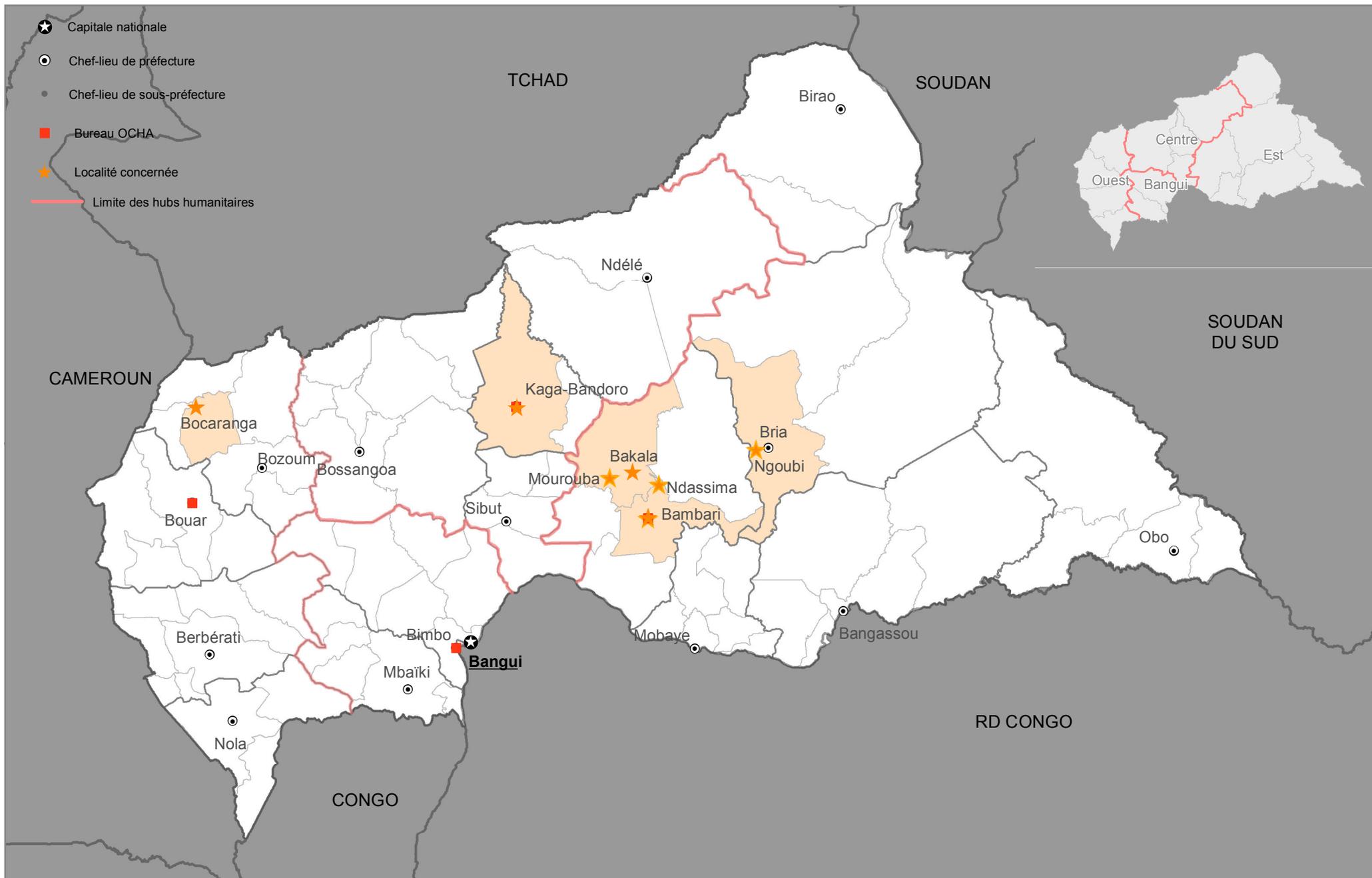


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 28 novembre au 5 décembre	Période à venir Du 6 au 12 décembre
Zone Centre	<p style="text-align: center;"><b>Préfecture la Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Kaga-Bandoro</b></p> <p><u>CCCM / Retour:</u> Depuis le 12 octobre, environ 20 000 personnes déplacées sont regroupées à côté de la base de la MINUSCA et de l'aérodrome. Les partenaires humanitaires ont identifié 638 ménages regroupés à proximité de la piste d'atterrissage. La relocalisation de ces ménages permettrait de sécuriser l'aérodrome. Les travaux d'aménagement du site Lazare pour la relocalisation des personnes déplacées originaires des sites de Bamou et de l'Evêché avancent. 12 abris communautaires ont été construits et des infrastructures EHA sont en cours d'installation. Parallèlement plus de 300 maisons à réhabiliter dans les quartiers de Manbea, Mission catholique et TP ont été identifiées par un partenaire humanitaire. La Force internationale effectue un travail de sécurisation des quartiers pour favoriser le retour volontaire des personnes déplacées qui en sont originaires.</p> <p><u>Protection:</u> Le 30 novembre, des hommes armés ont à nouveau tenté d'entrer dans la base d'un partenaire humanitaire. Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, les casques bleus en charge de la sécurisation des infrastructures du site de relocalisation des personnes déplacées autour de la base de la MINUSCA ont été attaqués par des hommes armés. Les tentatives de cambriolage et les attaques maintiennent la psychose au sein de la population de Kaga-Bandoro. Elles réduisent l'espace humanitaire en empêchant les acteurs humanitaires de mener convenablement leurs activités et freinent les mouvements de retour des personnes déplacées. L'attaque sur le site de relocalisation est survenue à la veille de la date à laquelle étaient prévus les premiers mouvements d'environ 3 500 personnes enregistrées pour la relocalisation. Ces derniers ont été provisoirement annulés.</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Nana-Gribizi / Préfecture de la Ouaka</b></p> <p><u>Protection / Mouvements de population:</u> Depuis une semaine et la prise de Bakala par des éléments armés, des mouvements de groupes armés sont observés entre Kaga-Bandoro, Batangafo, Kabo en direction de Ndassima dans la préfecture de la Ouaka. D'après des sources locales, la présence d'éléments armés sur l'axe Bakala-Mbrès aurait provoqué le déplacement de la population vers la brousse. Les acteurs humanitaires continuent à suivre la situation sécuritaire de la zone afin d'organiser une mission d'évaluation humanitaire.</p>	<p><b>Zone Centre :</b></p> <p>Plaidoyer auprès de la Force internationale pour la sécurisation du site Lazare et des quartiers d'origine.</p>

<p><b>Zone Est</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Haute Kotto / Sous-préfecture de Bria / Village Ngoubi</b></p> <p><u>Protection / Mouvement de population</u>: Le 2 décembre, des groupes armés se sont affrontés dans le village de Ngoubi, à 18km de Bria sur l'axe Bria-Ippy. A nombre encore inconnu de personnes fuyant les combats est arrivé sur le site de PK3 de Bria. Depuis les combats de Kalaga du 8 novembre, les villages qui se trouvent entre Bria et PK18 se seraient majoritairement vidés de leurs populations.</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Haute Kotto / Sous-préfecture de Bria / Bria</b></p> <p><u>Multisectoriel</u> : A Bria, selon les partenaires humanitaires, au moins 12 824 personnes se sont déplacés dans des sites et des familles d'accueil. Des interventions auprès de ces personnes ont été effectuées en santé/nutrition, en eau hygiène et assainissement, en abris/CCCM/NFI, en sécurité alimentaire et en protection. Parallèlement, la Force internationale a renforcé son dispositif de sécurité pour apporter une meilleure protection physique aux personnes appartenant à la communauté peule.</p> <p><u>Protection</u> : Une augmentation des actes de vandalisme en ville et notamment contre les locaux des partenaires est rapportée. Les 27 et 28 novembre, puis le 1<sup>er</sup> décembre, trois bases appartenant à des humanitaires ont été cambriolées. Des actions de sensibilisation et de plaidoyer sont menées auprès des groupes armés afin de faire cesser les braquages.</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de Ouaka / Sous-préfecture de Bambari / Bambari</b></p> <p><u>Multisectoriel</u>: Depuis le 21 novembre et les combats de Bria, une psychose se répand au sein de la population de Bambari. Depuis le 25 novembre, des mouvements et des accrochages entre groupes armés dans les zones de Bakala, Morouba (respectivement à 60 et 68km à l'Ouest de Bambari) et sur les axes Bakala-Ndassima (une soixantaine de kilomètres au Nord de Bambari) et Bakala-Yamalé (PK30 de Bambari) sont rapportés. Ces mouvements ont contraint la plupart des organisations humanitaires de Bambari à relocaliser temporairement une partie de leurs personnels à Bangui. Des déplacements préventifs de la population sont observés dans les sites de déplacés et les quartiers de Bambari et sur les axes Bambari-Bangui et Bambari-Alindao (Préfecture de Basse Kotto).</p>	<p><b>Zone Est:</b></p> <p>Organisation d'une mission d'évaluation des besoins humanitaires sur l'axe Bria-PK18</p> <p>Plaidoyer auprès des groupes armés pour la fin des pillages des civils et des organisations humanitaires</p>
<p><b>Zone Ouest</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Préfecture de l'Ouham Pende / Sous-préfecture de Bocaranga / Bocaranga</b></p> <p><u>Protection</u>: Le 27 novembre, deux factions d'un groupe armé se sont affrontées à Bocaranga. Deux personnes sont mortes. Un mouvement de panique de la population a été rapporté. Par mesure de sécurité, les partenaires humanitaires ont réduit leurs activités pour une journée avant de les reprendre le lendemain. Les autorités locales ont menés des actions de médiations avec ce groupe armé et ont réussi à faire baisser la tension.</p> <p><u>Mouvement de population</u>: Dans la nuit du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, suite à la diffusion d'une rumeur sur l'attaque imminente de Bocaranga par un groupe armé, la panique s'est rependue au sein de la population. Au moins 5 000 personnes se sont préventivement déplacées dont 300 en direction de la base de la Force internationale. La majorité de ces 5 000 personnes seraient déjà rentrées dans leur lieu d'origine. La situation sécuritaire dans cette zone reste néanmoins très volatile.</p>	<p><b>Zone Ouest :</b></p> <p>Du 5 au 8 décembre, mission conjointe de plaidoyer pour les principes humanitaires à Bocaranga et évaluation de la situation humanitaire à Kouï</p>



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.